

On s'achète au bureau  
de la presse au comptant.

PAR AN.  
PAR LA POSTE par la poste et  
par la poste.

# MESSAGER

ANCIENNETÉ : 11 ans. Type  
caractère 9 points par. 100.  
AU COMPTANT.  
S'adresser au bureau des  
affaires correspondances.

## DE TAHITI.

Papeete, le 27 Décembre 1857.

### Avis officiel.

Le Commandant Particulier, Commissaire Impérial  
p. i. aux îles de la Société.

Conformément aux dispositions des arrêtés constitutifs  
des tribunaux civils, en date du 22 Avril 1850 et du 31  
décembre 1856.

Invité M. M. les notables commerçants de Tahiti à se  
réunir le 28 des courants, à 14 heures du matin, dans  
le local ordinaire, au palais de justice, sous la présidence  
de M. l'Ordonnateur Président du tribunal civil de 1<sup>re</sup> in-  
stance, à l'effet de procéder à l'élection annuelle d'un  
président du tribunal de commerce, de trois juges titulaires  
et de trois juges suppléants, devant composer le tribunal de  
1<sup>re</sup> instance et le tribunal de commerce des îles de la  
Société.

Papeete le 26 décembre 1857.

Le Commissaire Impérial p. i.

M. E. POCOCK.

### Faits divers.

On lit dans le *Messenger* du 25 septembre :

L'entrevue de l'empereur Alexandre et de l'empereur  
Napoleon à Stuttgart, et celle qui va prochainement avoir  
lieu entre le czar et l'empereur d'Autriche, confirment  
nous en avons l'espoir, à opérer une solution de la ques-  
tion moldo-valaque.

On écrit de Stuttgart, le 25 septembre, au *Messenger* :

« A son arrivée à Stuttgart, l'empereur Napoleon  
a été accueilli de la manière la plus sympathique par la  
population.

« S. M. a été reçue à la gare par le roi, le prince royal  
et les princes de sa famille. Quelques instants après son  
arrivée au palais. S. M. a reçu la visite de l'empereur de  
Russie. Il y a eu dîner de famille au palais. Les augustes  
personnages ont passé la soirée à la villa du prince royal.  
Les hôpitaux, le château et la route qui y conduisent étaient  
tristement illuminés.

« L'empereur Napoleon et le roi sont rentrés au pa-  
lais de Stuttgart à onze heures.

« Ce matin 26, l'empereur Napoleon a rendu sa visite  
à l'empereur de Russie, au prince et à la princesse royale.  
« La santé de l'empereur est parfaite. »

On lit dans le journal des débats.

Les nouvelles que nous recevons de l'Inde par la  
voie de Marseille, et qui nous renseignent un peu plus  
détaillement de Londres, sont datées du 31 août pour Bom-  
bay et du 23 août pour Calcutta. Le 12 août Delhi res-  
suscite encore, mais l'arrivée imminente du général Ni-  
cholson faisait espérer que sous peu de jours on pour-  
rait donner l'assaut.

L'ensemble des nouvelles ne nous paraît pas destiné à  
faire une impression fâcheuse en Angleterre. On pourrait en  
craindre de pires, et l'on ne peut guère, comme nous l'a-  
vons dit plusieurs fois, se espérer du meilleur avant l'ar-  
rivée des renforts envoyés de la métropole. Nous voyons  
toujours durer cette résistance obstinée d'une faible troupe  
européenne, dispersée dans un immense empire, contre une  
insurrection indienne qui ne compte pas loin de 150,000  
hommes sous ses drapeaux. Cette armée rebelle n'a ja-  
mais présent en affaire qu'à ses compagnons d'armes eu-  
ropéens, et, comme le dit avec raison le *Times*, elle n'a  
pas encore senti le bras de l'Angleterre.

### NOUVELLES DE LA KABYLIE.

Le 7 juillet, S. Excel. M. le maréchal Randon,  
à la tête de corps expéditionnaire, était prêt à marcher  
contre les Beni-Touraghs et à se faire, par un coup  
vigoureux, avec les derniers défenseurs de l'indépendance  
kabylo retirés chez les Illilien. Sûr que ceux-ci ne pour-  
raient pas aller au secours des Beni-Mellikouch, il lança,  
le 10, contre cette tribu, les contingents des Beni-Bondar,  
qui devaient l'embar par le haut, et donna l'ordre en  
même temps aux colonnes d'observation de l'Oued-Sabél  
de l'attaquer, de leur côté, par le pied de la montagne.

Pris de la sorte, les Beni-Mellikouch n'osèrent même pas  
faire un semblant de résistance. Dès que le colonel Ran-  
don pénétra sur leur territoire, ils se portèrent à sa  
rencontre et le prièrent d'accepter leur soumission, offrant  
des otages pour preuve de leur sincérité, et demandant  
l'assurance qu'ils soumettraient d'avance aux conditions  
qui leur seraient imposées.

Le surintendant, le corps expéditionnaire triompha  
des Illilien, atteignit la cote du Djurdjura, et dès ce  
moment, au nord comme au sud de cette grande chaîne,  
toutes les tribus reconnaissaient définitivement notre  
domination.

Alors que ces succès ne restent pas sans résultats dans  
la vallée de l'Oued-Sabél, M. le maréchal a déjà donné  
des ordres pour l'étude de la route qui, longeant le fleuve,  
doit mener d'Alger et d'Annaba à Bougie. Dès que les  
châliens seront passés, les troupes y seront envoyées et se  
mettront à l'œuvre immédiatement. Ce n'est pas tout :  
il importe d'habituer à notre contact les tribus de l'une  
et l'autre rive, et de les rapprocher de nous par des rela-  
tions multiples et pour ainsi dire journalières. On se préoc-  
cupe déjà du choix de positions qui paraîtront être favorables  
au développement et à la prospérité de quelques centres  
de population européenne, et, il est permis d'espérer que,  
dans quelques années, grâce à son étendue et au pays in-  
cultivable qu'elle traverse, cette grande et belle vallée  
aura acquis une importance considérable.

Mais, sans parler de l'avenir, rien n'est plus satisfaisant  
aujourd'hui que la situation morale et politique des tribus  
du Djurdjura nouvellement soumises. On pouvait se de-  
mander quelle serait l'attitude de ces fibres populations  
lorsque nos colonnes auraient quitté leurs montagnes, et  
craignant, non sans quelque apparence de raison, qu'elle  
ne fût pas en rapport avec leurs promesses. Il n'en est pas  
ainsi, heureusement, et jamais soumission, on peut le dire,  
n'a offert à son début des indices de sincérité si remar-  
quables et si rassurants. La tranquillité, la sécurité régnent  
partout. Le chef du bureau arabe du Fort Napoleon a  
visité dernièrement, au milieu de leurs caïds, les Beni-  
Mellikouch, les Beni-Yaxa, les Beni-bon-Yahia, les Beni-  
Touraghs, les Illilien; il a reçu les populations pour  
procéder à la nomination des chefs, qui à lieu, comme par  
le passé, à l'élection, et il a trouvé partout bon accueil,  
excellent esprit, et obéissance parfaite. De même chez les  
Beni-Hata. Là, les uns travaillent sur les châtiments du  
fort, d'autres fournissent du bois et de la chaux à l'admi-  
nistration, et tous se montrent uniquement préoccupés de  
leurs propres intérêts. C'est de bon augure; c'est la preuve  
manifeste que les populations ont confiance dans nos  
bonnes intentions, et que notre autorité reconnue et  
définitivement acceptée est, en tous lieux, parfaitement  
respectée.

### EXTRAIT DU STAR AND HERALD, DE PANAMA. LA ROUTE DE PANAMA EN AUSTRALIE.

Le projet d'une ligne de bateaux à vapeur entre  
Panama et l'Australie a été si souvent abandonné et tant  
de projets sur le point d'être réalisés, ont été si souvent  
suspendus, que nous nous étions imposé de ne plus en  
parler, jusqu'à ce qu'il y eût quelque apparence de certi-  
tude sur l'établissement de cette ligne.

L'article suivant tiré du *Morning Herald* de Sydney  
nous informe qu'un des plus grands pas tentés jusqu'à lors  
dans ce but, vient d'avoir lieu, et donne à espérer qu'a-  
vant longtemps, il deviendra un des faits en rapport avec  
les progrès de Panama.

Le *Star* et *Herald* après avoir exposé les différen-  
tes phases de cette négociation maintenant terminée,  
s'exprime ainsi :

Pressé ainsi, de toutes parts, le gouvernement de Sy-  
dney ceda à la force de l'opinion publique et abandonnant  
son intention d'attendre la réunion du parlement, conclut,  
tout d'abord, un contrat provisoire avec M. Weston. Ce  
contrat est sujet d'un côté à la ratification du parlement  
colonial et de l'autre à l'approbation des actionnaires de  
la Compagnie.

Pour le compte de la compagnie, M. Weston a stipulé  
qu'il n'y aurait pas de dédommagements alloués pour cause  
de délais qui proviendraient de faits en dehors du contrôle  
des employés de la compagnie; Que les commandants des



navires seraient les agents responsables du service postal; qu'il leur serait permis de porter à Tahiti les malles du gouvernement français; et qu'un arrêté serait pris, par le Parlement, légalisant la promesse du subside.

Ces conditions ayant été mutuellement agréées, M. Welton partit pour l'Angleterre.

Il ne reste plus à obtenir que le consentement des actionnaires; mais leur intérêt personnel utilité trop en faveur de cette entreprise, pour qu'elle ne soit pas adoptée. Il est bien clair que l'établissement d'une ligne quel que elle soit doit avoir lieu sans retard, et la compagnie des Indes-Océaniques ou l'établissement universel la concurrencera sur son propre terrain. Il est hors de doute, que cette ligne bien dirigée, ne devienne très productive car un vaste commerce n'attend que des moyens de transit pour se porter sur cette voie.

Deux années sont accordées à la compagnie pour construire spécialement pour ce service, des navires de première classe, et nous pouvons espérer, pour cette époque, de voir ce service postal si longtemps désiré, établi d'une manière satisfaisante et convenable.

Nous nous empressons de prévenir nos lecteurs que des lettres dignes de foi et venues de Sydney, nous font connaître que le Parlement de cette ville vient de légaliser par son vote le contrat prévoyant la passe par le gouvernement.

Nous trouvons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 4 septembre le rapport officiel de l'ingénieur en chef sur la pose et la rupture du câble transatlantique. Voici le texte de ce document:

Au directeur de la Compagnie du télégraphe transatlantique.

« Londres, le 18 août 1857.

« Messieurs, je vous ai adressé par le *Léopard* un rapide compte-rendu des circonstances qui se rattachent à la rupture du câble, le 11 de ce mois, au matin. J'ai maintenant à vous soumettre le récit détaillé des faits relatifs à l'expédition.

« Après avoir quitté la baie de Valentin le 7 au soir, le dévidoir du câble par le *Magyar* se poursuivit de la manière la plus satisfaisante jusqu'à l'aube.

« Au point de jonction entre la portion attachée au dévidoir et le grand câble à 8 milles environ du point de départ ), il fallut s'arrêter pour renouer la soudure. L'opération réussit, et le gros câble fut ensuite abaissé dans la mer à l'aide d'une haussière, jusqu'à ce qu'il touchât le fond. Des sondes furent en même temps disposées de manière à indiquer le point de rencontre.

« Le 8, à midi, nous avions dévidé 40 milles de câble, y compris la portion de gros câble attaché au dévidoir. Notre position exacte, à ce moment, était par 51 degrés 39 minutes 38 secondes de latitude nord et 11 degrés 19 minutes 43 secondes de longitude ouest. L'eau courait 50 brasses de profondeur, d'après les sondages opérés par le *Cyprien*, dont nous suivions à peu près exactement le filon.

« Jusqu'à quatre heures de l'après midi de ce même jour, le déroulement du câble avait été suffisamment ralenti par la force nécessaire pour faire fonctionner la machine avec un degré de vitesse légèrement supérieur à la marche du navire. Mais à mesure que l'eau devint plus profonde, il fallut faire peser une certaine pression sur les tambours de friction attachés aux poulies de dévidage. Cette pression dut être augmentée par degrés et avec précaution, suivant que l'indiquait la rapidité de déroulement du câble comparée avec la marche du navire et la profondeur fournie par la sonde.

« A minuit, 50 milles se trouvaient immergés; l'eau donnait alors un peu plus de 800 brasses de profondeur.

« Le 9 à huit heures du matin, nous avions épuisé la portion du câble reliée sur le pont à l'arrière du navire, et posé par conséquent 120 milles; on passa avec plein succès à la portion roulée dans l'entrepont.

« A midi, nous avions posé 136 milles. Le *Nyagra* se trouvait par 53 degrés 11 minutes 40 secondes de latitude nord et 13 degrés 10 minutes 50 secondes de longitude ouest; l'eau donnait 410 brasses de profondeur.

(La suite au prochain numéro.)

Monsieur le consul de sa Majesté Britannique à bien voulu nous communiquer la lettre suivante qui intéresse directement la prospérité du pays; nous pensons être agréable aux résidents de Tahiti et Moorea en lui donnant place dans les colonnes de ce journal.

LONDRES

Ministère des Affaires étrangères,

Le 30 Juillet 1857.

Messieurs la Compagnie,

Il m'est enjoint par le Comte de Clarendon de porter à votre connaissance que sa seigneurie a reçu du consul de sa Majesté, à Baltimore, des spécimens de coton, produits des lies des Navigateurs et de Tonga, et qu'il y a lieu de croire que l'on pourrait se procurer de bon coton, dans les lies du Pacifique, pourvu que les naturels fussent encouragés à en poursuivre la culture.

Je vous informe donc, que vous savez, à envoyer à Lord Clarendon tous les renseignements que vous aurez pu vous procurer sur la production du coton dans les lies de votre circonscription; et si l'en existe déjà, à en envoyer des spécimens en Angleterre, conjointement avec votre rapport.

Je suis etc.

Signé, C. Hammond,

Sous secrétaire d'Etat.

BÂTIMENTS SUR RADÉ.

14 Oct. Corvette Française *Provencaux*, commandée par M. Martin, lieutenant de vaisseau.

15 Decen Goulette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Caillet, enseigne de vaisseau.

16 Brig Française *Albatros*, commandée par M. Maizy de Marigny, cap. de Frégate, en partance.

17 Goulette Coloniale *Pupette*, commandée par M. Liais, quartier-maître.

DE COMMERCE.

2 Oct. Trois-mâts h. du Protectorat *Sultun*, cap. Clark, en partance.

3 Dec. Bateau Français *Général D'Intropont*, cap. Darnaudin.

4. id. id. *Cuslincourt*, cap. Labaste.

5. id. id. *Nysson III*, cap. Morel.

6. id. id. *Elizabeth*, cap. Paillasson, en partance.

7. Gîte Française *Faïne*, cap. Dolron.

8. Goulette du Protectorat *Génoa*, cap. Chapman.

9. 3-mâts h. Français *Francis-Pélegrin*, cap. Blanchard.

10. Bateau Français *Gustave*, cap. Gilles, en partance.

11. Goulette du Protectorat *Gastelle*, cap. Mac-Donald.

12. id. id. *Azer*, cap. Lewis.

13. Brig. id. *Suerre*, cap. Hurd.

14. id. id. *Blanche*, cap. Birchall.

15. id. id. *Mary*, cap. Brown.

16. Centre de Bazarah, *Mellina*, cap. Maurice.

17. *Provenances du port de Papeete* du samedi 19 au samedi 26 Décembre 1857.

ENTRÉS.

18. Brig du Protectorat, *Suzette*, cap. Hurd, 178 tonneaux, 11 hommes d'équipage, 5 passagers, venant de Valparaiso en 35 jours. Assortiment.

19. Goulette du Protectorat, *Blanche*, cap. Bochoff, 45 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 1 passager, venant de Huahine en 3 jours, huile, sucre, pois de citron.

20. Goulette du Protectorat, *Mary*, cap. Brown, 13 tonneaux, 3 hommes d'équipage, venant de Huahine en 3 jours huile, sucre, provisions.

21. Centre de Bazarah, *Mellina*, cap. Maurice, 13 tonneaux, 3 hommes d'équipage, venant de Huahine en 3 jours provisions.

AVIS.

M.M. Johnston et Mac-Farland étant sur le point de régler leur affaires à Tahiti, invitent les personnes à qui ils doivent à leur présenter leurs comptes pour Mardi prochain, 29 du courant, ceux qui leur seront remis après cette date seront, non-avisés.

Ils seront obligés, aussi, aux personnes qui leur doivent de venir régler avec eux pour cette époque. M.M. Johnston et Mac-Farland vendent maintenant ce qu'il leur reste de marchandises à des prix inférieurs à ceux d'achat à San-Francisco et à Sydney.

Notice.

M.M. Johnston et Mac-Farland being about to wind up their business in Tahiti request all accounts against them to be presented for payment by Tuesday next the 29 th inst. and any accounts rendered after that date will not be acknowledged.

They will also feel obliged by all outstanding debts due to them, being settled by same date. M.M. Johnston et Mac-Farland, are now selling off their remaining stock at less than first cost in San-Francisco and Sydney.

Dated Tahiti 26 th Decr. 1857.

L'ingénieur GÉRARD J. FAURE.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 19 au 25 Décembre 1857.

DATES	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE.		TEMPÉRATURE			Moyenne de 6 h. 40 h. mat. 4 h. 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne					
S. 19	758.65	000.8	91.4	29.0	24.70	24.30	49.69	83.0	0.0033	O.
D. 20	758.20	000.9	22.3	27.6	25.05	25.15	31.81	89.4	0.016	N.E.
S. 21	756.85	001.4	22.0	28.2	25.10	25.50	29.00	81.9	0.0001	N.E.
M. 22	756.32	000.6	22.3	28.3	25.25	25.80	22.22	87.2	0.0031	N.E.
M. 23	757.05	000.5	22.6	28.0	25.30	24.60	31.84	91.4	0.019	O.
S. 24	757.80	001.0	22.8	27.8	25.30	25.65	41.51	88.0	0.0001	N.O.
S. 25	757.62	001.2	20.9	27.1	25.30	25.37	31.00	83.4	0.032	N.N.O.